

Beloeil: 50 années de rugissements

GEOFFREY DEVAUX Publié le lundi 26 juin 2017 à 11h21 DH - Mis à jour le lundi 26 juin 2017 à 11h29



TOURNAI-ATH-MOUSCRON

Les Lions de Belœil rugissent depuis un demi-siècle. Le château a servi de cadre à la cérémonie d'anniversaire du Lions club. Le prince Michel de Ligne, président d'honneur, était présent pour assister au passage de témoin entre Jean-Luc Delcourt et Philippe Bonnet. Ce dernier, citoyen de Belœil, devient le nouveau président pour une année.

Lors de la séance, les anciens ont été mis à l'honneur et Philippe Bonnet en a profité également pour rappeler les actions menées à l'échelle locale par le Lions club de Belœil. *"Nous soutenons ainsi l'ASBL Oasis, basée à Leuze. Cette association s'occupe de jeunes filles de 12 à 18 ans en difficultés et notamment en décrochage scolaire. Il existe un projet pour cibler aussi les 18-21 ans. Nous allons donc encore intensifier notre soutien. Nous nous impliquons aussi dans les repas solidaires avec la commune et la Croix-Rouge. Nous sommes actifs encore au niveau du Home André-Livémont, structure qui accueille à Aubechies des personnes déficientes mentales. Et puis, nous venons en aide aussi à la banque alimentaire. "*

Le Lions club de Belœil a par ailleurs offert un chien à une personne aveugle de la région, en partenariat avec les amis des aveugles de Ghlin et compte bien poursuivre ce type d'action. Une commission des œuvres est chargée d'examiner les demandes et les sujets à traiter.

Ce demi-siècle a été fêté avec les partenaires flamandais de Saint-Nicolas. Le Lions club de Belœil a aussi des liens fréquents avec les Français de Saint-Amand. *"Quant à nos membres, ils viennent aussi bien de Leuze, de Tournai et de Péruwelz que de Belœil", a précisé Philippe Bonnet.*

Dans les années à venir, le défi du Lions club de Belœil, à l'instar d'autres clubs d'ailleurs, sera de motiver les jeunes générations à s'investir dans le mouvement de manière à développer peut-être une approche plus moderne. À ce titre, l'utilisation de nouveaux outils, de communication notamment, sera importante.

Geoffrey Devaux